

Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Etrangères.
Filière de Français.



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : sciences du langage

L'INTEGRATION LINGUISTIQUE DES EMPRUNTS
UTILISES PAR LES ANIMATEURS FRANCOPHONES
ALGERIENS DE LA RADIO CHAINE 3

Préparé par :
Me^{lle} BOUDJELIDA Assia

Sous la direction de :
Dr. REFRAFI Soraya

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

*J'adresse mes sincères remerciements à
Dr. Refrafi Soraya, qui a assuré la
direction de ce mémoire. Je tiens à
remercier son aide, ses conseils et de
m'avoir guidé pendant cette période de
mon travail.*

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail
A mon père qui avait souhaité voir sa
fille ce jour-la
A ma chère maman
A mon fiancé
A mes adorables sœurs et frères et mon
cher oncle
A toute ma famille, mes amies et à qui
ont toujours été à mes côtés.*

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	4
PREMIER CHAPITRE: CADRE CONCEPTUEL DE L'ETUDE	
1. La situation linguistique en Algérie.....	9
2. Le bi- ou plurilinguisme.....	9
2.1.Le bilinguisme.....	9
2.1.1. Le bilinguisme Etatique.....	11
2.1.2. Le bilinguisme social.....	11
2.1.3. Le bilinguisme individuel.....	11
2.1.3.1. L'interférence.....	12
2.2. Le plurilinguisme.....	12
3. Les langues en Algérie.....	13
3.1. L'arabe algérien.....	13
3.2.L'arabe standard.....	13
3.3.Le berbère :.....	14
3.4.La langue française :.....	14
3.5.L'anglais :.....	14
3.6.L'espagnol.....	15
4. L'animation dans la radio.....	15
5. La néologie.....	16
5.1. Définition de la néologie.....	16
5.2. La typologie de la néologie.....	16
5.2.1. La néologie de forme.....	16

5.2.2. La néologie de sens	16
6. L'emprunt linguistique.....	17
6.1. Définition de l'emprunt.....	17
6.2. La typologie de l'emprunt.....	18
6.2.1. L'emprunt lexical	18
6.2.1.1. L'emprunt intégral.....	18
6.2.1.2. L'emprunt hybride.....	18
6.2.2. L'emprunt sémantique.....	19
6.2.3. L'emprunt syntaxique	20
6.2.4. L'emprunt phonétique	20
6.3. L'usage de l'emprunt.....	20
7. l'intégration de l'emprunt linguistique.....	20
7.1. Définition de l'intégration.....	21
7.2. Les types de l'intégration de l'emprunt	21
7.2.1. L'intégration morphologique	21
7.2.1.1. Le genre.....	21
7.2.1.2. Le nombre	22
7.2.2. L'intégration phonétique	22
7.2.2.1. L'intégration des voyelles :.....	23
7.2.2.2. L'intégration des consonnes :.....	23
7.2.2.3. Le remplacement des sons :	23
7.2.3. L'intégration sémantique.....	23
7.2.4. L'intégration syntaxique	24

DEUXIEME CHAPITRE : L'ANALYSE DU CORPUS

1. Autour de la lexicologie	26
2. Aperçu de la radio algérienne.....	27
2.1. La «chaîne 3»	27
2.2. L'émission Yades.....	28
3. La présentation du corpus	29
3.1. L'enregistrement radiophonique.....	29
3.2. La transcription des mots	29
3.3. La traduction des mots	29
4. L'analyse de corpus.....	30
Conclusion	38
CONCLUSION GENERALE	40
BIBLIOGRAPHIE.....	42

Liste des tableaux :

Tableau 01 : liste des emprunts apparus dans l'émission

Tableau 02 : liste des emprunts intégrés et non intégrés

Tableau 03 : l'analyse des emprunts intégrés syntaxiquement et phonétiquement

Liste des figures :

Figure 01 : pourcentage de répartition des emprunts selon leur source d'origine

Figure 02 : pourcentage de répartition des emprunts selon leur intégration

INTRODUCTION GENERALE

L'Algérie est un pays plurilingue comme tous les pays du Maghreb, il a subi différentes invasions (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque, et française), Chacune a marqué des changements au niveau linguistique les unes aux autres.

Ce qui nous intéresse le plus est la période de la colonisation française (1830- 1962) qui a influencé la culture, et la langue pendant les 132 ans d'occupation.

Après l'indépendance (1962), l'Algérie a essayé de garder sa propre langue pour identifier la personnalité algérienne qui avait été effacé par la colonisateur française, par le biais de la langue arabe. De coup, la langue française reste une langue étrangère et plus précisément la langue du colonisateur. Cette langue occupe une grande place dans divers domaines (médias, administratif, éducatif...) et dans les conversations des Algériens dans leur vie quotidienne.

La situation linguistique en Algérie, produit de son histoire et sa géographie, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés, d'où née ce mélange entre les langues existantes dans ce pays. La présence de ces langues et leurs variétés langagières sont représentées par des langues principales : l'arabe algérien, comme langue maternelle et parlée par la majorité de peuple Algérien, l'arabe standard, une langue officielle et nationale de l'Etat, le berbère (le tamazight) devenue une langue officielle et nationale, elle est parlée par tous les berbères, présente avec ses variétés régionales, elle prend place dans la société algérienne.

Cette situation considérée comme plurilingue, elle crée un contact entre les langues parlées par les Algériens dans leur communication. Le contact de ces langues est envisagé par plusieurs phénomènes, tels que, l'emprunt, le calque, l'interférence... Etc. Qui permettent aux locuteurs algériens d'utiliser un mélange, de mixités des langues maternelles et étrangères, ce qui crée une richesse langagières.

L'emprunt est le phénomène le plus fréquent en Algérie, il s'intègre d'une langue à une autre ; soit syntaxiquement, phonétiquement, morphologiquement, et/ou sémantiquement.

Notre recherche s'intéresse au champ médiatique algérien qui se désigne par différents types comme la radio. Ce champ médiatique connaît une évolution particulière, notamment dans les médias audio qu'a connus l'Algérie avec la révolution au niveau de la chaîne 03, c'est pourquoi nous nous intéressons dans notre recherche la radio. Elle est l'outil médiatique préféré dans le monde, qui offre aux auditeurs des informations sur les actualités du pays et dans le monde entier à partir de différents programmes diffusés, pour notre contexte, par la chaîne 3, d'une manière bien organisée.

Nous nous focalisons sur les conversations médiatiques qui sont devenues un lieu d'expression et de la liberté, qui consiste à un usage différencié des langues utilisées et parlées dans les programmes radiophoniques, comme c'est le cas des émissions de la chaîne

3, ou tous les participants qu'ils soient animateurs ou auditeurs invités empruntent plusieurs mots dans la langue parlée.

A travers notre recherche, sur les emprunts, nous essayons d'étudier les types d'emprunts linguistiques de la langue emprunteuse dans les conversations entre l'animateur et l'auditeur dans l'émission radiophonique francophone intitulé «Yades » sur la chaîne 3, qui a un grand succès, par la participation des auditeurs appelant l'animateur, qui à son tour pose des questions professionnelles, ou personnelles privées. Les auditeurs appellent en essayant de répondre à ces questions pour gagner des cadeaux.

Nous avons travaillé sur des enregistrements des épisodes de l'émission «Yades » en 2021 sur la chaîne 03. Notre choix de corpus est pertinent, parce qu'est la seule chaîne radiophonique algérienne d'expression française, elle donne une importance à l'identification de l'identité et la culture algérienne par l'utilisation de mots empruntés des langues locales surtout de la part de l'animateur.

D'abord dans notre travail nous avons posé notre problématique suivante. Comment les emprunts s'intègrent-ils dans le français utilisé par l'animateur et les participants de cette émission radiophonique sur la chaîne 3? Après avoir posé notre problématique de recherche, nous allons proposer des hypothèses afin de répondre à notre problématique.

- Nous pensons que les mots empruntés dans la conversation radiophonique a pour objectif est de captiver l'intérêt d'un plus grand nombre des auditeurs.
- Nous croyons que l'intégration phonétique et syntaxique des emprunts en français utilisé par l'animateur représenteraient un facteur essentiel dans leur identification de l'identité.
- Nous supposons que l'intégration de ces emprunts se ferait en interférence avec la langue maternelle de l'animateur de l'émission dans la radio.

Les objectifs que nous nous sommes fixés visent d'abord à montrer la relation entre la langue parlée en Algérie, qui à la fois le français utilisé par l'animateur dans une radio et l'arabe algérien, tout en donnant l'aspect de l'intégration des emprunts employés.

Les démarches adoptées dans ce travail sont double : analyse qualitative et analyse quantitative pour mettre en évidence l'intégration des emprunts employés en français dans l'émission.

Afin de répondre à notre problématique nous avons organisé notre travail en deux chapitres : dans le premier chapitre, nous décrivons la situation linguistique en Algérie en mettant la lumière sur les langues présentes et leur statut en abordant également les phénomènes du plurilinguisme et de bilinguisme existant dans la société algérienne, nous essayerons également de définir quelques concepts de base pour notre étude.

Dans le deuxième chapitre, nous allons parler de l'histoire de la radio algérienne et nous présentons aussi l'émission radiophonique «Yades », puis nous abordons notre corpus

en double analyse qualitative et quantitative après la sélection des mots empruntés dans les épisodes de l'émission, nous procédant ainsi à leur transcription phonétique et à leur classement selon la langue de leur origine. Puis nous clôturons notre travail d'une conclusion générale.

PREMIER CHAPITRE:
CADRE CONCEPTUEL DE L'ETUDE

1. La situation linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est complexe, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistiques permettent aux Algériens de produire des échanges proprement « algériens » pour se faciliter la communication. Cette complexité vit à travers le contact des langues, qui sont lui-même résultant d'une relation sur le plan sociolinguistique, et culturel en Algérie. S. Abdelhamid trouve que : « *Le problème qui se présente en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme ; mais peut être envisagé comme un phénomène, de plurilinguisme* »¹.

Les langues dans le monde sont pleines d'évolution en se renouvelant de mot et s'enrichissant du contact langagier des pays de leurs existences, c'est un phénomène universel résultat de mélange des codes linguistiques, de l'influence de deux ou plusieurs langues, ou variétés de langue. La scolarisation en générale fait que dans une situation d'apprentissage l'apprenant apprend les langues maternelles et étrangères, c'est le cas des Algériens dans leur vie quotidienne.

Ce contact est plutôt générique, où il englobe tous les phénomènes linguistiques tel que le bilinguisme, le plurilinguisme, l'intégration des emprunts, les interférences, *etc.*

En Algérie, ce phénomène est le plus fréquent dans l'usage de plusieurs langues par les Algériens afin de communiquer et s'échanger la parole confortablement aux degrés différents de maîtrise des langues nationales : l'arabe et le tamazight d'un côté, et des langues étrangères ; le français, l'anglais d'un autre côté.

2. Le bi- ou plurilinguisme

2.1. Le bilinguisme

C'est un phénomène, naissant de la compétence de parler deux langues différentes, bien maîtrisées à l'écrit, comme à l'oral. Son aire géographique, correspond au besoin de communication, de créer une passerelle, pour faciliter la communication d'une langue à une autre langue.

1- ABELHAMID, S. « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du française langue étrangère chez les étudiants du département de française Batna », Thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p.35.

Cette situation impose aux interlocuteurs de parler deux langues différentes au même temps, ce qu'il explique le choix de codes linguistiques différents.

Selon le dictionnaire de la linguistique le définit comme : « *l'ensemble des problèmes linguistiques, psychologiques et sociaux qui posent aux locuteurs conduits à utiliser dans une partie de leurs communications, une langue ou un parler qui n'est pas accepté à l'extérieur, et dans une autre partie, la langue officielle ou la langue communément acceptée* »¹.

On peut dire que lorsqu'une personne est obligée de parler une langue qui n'est pas acceptée dans situation communication, à l'exemple des émigrés algériens, qui l'emploient uniquement dans leur communauté arabo-algérienne, et le français dans d'autres situations de communications soit au travail, avec la famille, chez les voisins au marché, etc. Par ailleurs, il existe aussi des dialectes utilisés dans une communauté ou les membres doivent parler la langue officielle, la langue nationale aussi c'est la même langue, la plus parlée dans ce pays.

Ce phénomène est le cas de parler une langue maternelle et une autre étrangère, mais il est difficile de maîtriser parfaitement une langue étrangère. Il est clair que les écoles algériennes, le bilinguisme est imposé par l'introduction de la langue française en troisième année primaire et l'anglais en deuxième année moyenne, il est utilisé pour les études presque dans tous les domaines technologiques et quelques domaines littéraires.

L'encyclopédie Larousse présente le bilinguisme comme suit : « *Le bilinguisme n'est qu'un cas particulier du plurilinguisme qui touche la grande majorité de la population mondiale ; la quasi-totalité des pays ne connaît pas le monolinguisme strict (...). Appliqué à une communauté, le bilinguisme implique en théorie la coexistence sur un plan d'égalité des langues concernées, quand il y a infériorité de l'une des deux langues, on parle de diglossie* »².

A travers cette définition le bilinguisme est une conséquence principale du contact des langues, la coexistence de plusieurs langues dans le monde pour faciliter l'échange verbal.

Une langue n'existe pas sans société, sans les individus qui la pratiquent. Cette capacité individuelle de maîtriser deux langues, démontre les compétences de chaque locuteur

1 - Dubois, J, et al. *Le Dictionnaire de la linguistique*, Larousse, Paris ,2002,p.6.

2 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bilinguisme> (26944), consulté le 26 mai 2017).

dans deux langues pour les utiliser dans divers contextes linguistiques. Elle Consiste à établir un échange d'une personne à une autre native de la langue étrangère, à partir du fait d'intercompréhension de deux langues différentes chez le même individu dans ses conversations comme si l'arabe algérien avec ses sujets parlants français ou bien à l'anglais

Selon MEKELEF. M: « *tout d'abord le fait de la pratiquer simultanément, par un sujet parlant de deux langues complètement différentes* ». On peut constater que l'utilisation ou bien l'usage de ces deux langues différentes est diversifié au niveau des locuteurs bilingues qui a un double compétences d'adapter son discours et de contexte alors qu'il est capable à interpréter et répondre facilement. A partir de cette naissance du contact des communautés différentes on peut désigner trois grands courants de bilinguisme :

2.1.1. Le bilinguisme Etatique

C'est le bilinguisme institutionnel, il se varie d'un Etat à l'autre. Ce bilinguisme, officiel, face à l'efficacité évidente de monolinguisme, semble être une complication inutile. Dans ce rapport de force entre les langues, l'anglais et le français ont acquis un pouvoir dont leur importance numérique dans ces pays considérés.

2.1.2. Le bilinguisme social

C'est un phénomène de groupe, consiste au contact inter-linguistique. Généralement, la langue la plus fréquente est celle qui est parlée d'une société ou une grande communauté qui composée par des individus la mettent en contact avec l'autre langue alors que le bilinguisme ici devient social. Il déterminé par l'histoire des peuples, leur géographies, leurs parlars, etc. qu'on peut retrouver dans les écoles, la politique et d'autres lieux spécifiques

Il est important d'assumer que la langue maternelle représente certains avantages, sinon le risque de métissage linguistique est encore élevé.

2.1.3. Le bilinguisme individuel

Il s'agit d'un bilinguisme personnel, d'un individu qui utilise deux langues différentes. La capacité de parler une autre langue impliqué le degré de maîtriser les codes linguistiques qui dépend des fonctions usagères fait partie de la langue et des besoins dans laquelle, il l'utilise la compétence d'un individu bilingue donne la facilité de passer d'une langue à

l'autre comme un voyage des mots. Tous ces facteurs déterminent deux codes séparés sans les mélanger qui caractérisent le phénomène de l'interférence.

2.1.3.1. L'interférence

C'est un blocage ou bien déblocage d'un individu dans une langue, lorsqu'on parle l'une des deux langues avec quelques modifications empruntées à l'autre. Ce décalage se produit ou le locuteur n'a pas le mot dans sa langue.

Le fait de parler une langue et passer à l'autre arrive spontanément quand les interlocuteurs utilisent deux idiomes en même temps glissant parfois des langues maternelles à une langue emprunteuse, ce qui provoque des interférences linguistiques, ces interférences viennent du fait que les Algériens à titre d'exemple ont bien appris des langues étrangères.

Ce type d'erreur langagière est présent chez les Algériens quand ils ne trouvent pas le mot dans la langue parlée, ils essaieront de produire un autre mot pour passer le message de communication.

2.2. Le plurilinguisme

Le peuple algérien maîtrise différentes langues et chacune d'elles a une grande histoire d'évolution dans le temps l'époque, précisément du Moyen âge jusqu'à nos jours. Cette diversité consiste à ce qu'on appelle «le plurilinguisme», défini par Ibtissam Chachou comme suit : *«La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication¹»*.

On peut constater que la diversité langagière consiste à la coexistence des langues différentes dans une même région aide les individus à bien communiquer malgré la différence d'usage langagier ce qui fait que l'Algérie l'un des pays les plus plurilingues.

En Algérie, la langue fait partie de l'identité algérienne, elle varie selon les régions composant une société plurilingue qui s'organise en trois langues : l'arabe (L'arabe dialectal, l'arabe classique), le berbère et le français selon Grand Guillaume. G : *«Trois langues sont*

1 . CHACHOU, I., *la situation sociolinguistique de l'Algérie*, Le harmattan, Paris, 2013, P18.

utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux premières sont des langues de cultures de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toute fois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte»¹.

D'après ce passage, le peuple de la grand Maghreb en général utilise ces trois langues dans ses conversations et la langue dialectale en particulier qui fait partie de leur vie quotidiennes.

3. Les langues en Algérie

3.1. L'arabe algérien

C'est la langue naturelle et une seconde par pour qui parle le berbère. En Algérie la majorité de la population parle l'arabe algérien appelé «*Darja* » qu'il s'agit d'une combinaison entre plusieurs langues et ses variétés existées sur le territoire algérien. Ce type de la langue se base sur l'oral, dès le début, elle est classée dans le registre familier dont les différents accents ou différents régions. Taleb Ibrahim. k dit que : «*ces dialectes arabes constituent la langue maternelle de la majorité du peuple Algérien (du moins pour les arabophones d'origine), la langue de la première scolarisations, de la communauté de base*»².

De nos jours les dialectes arabes se développent grâce à la musique, les nouveaux médias, les réseaux sociaux, les interview plutôt les émissions radiophoniques ce qui leur a donné le feu vert d'exprimer leur langue «*Darja* » spontanément.

3.2. L'arabe standard

C'est la langue officielle et nationale, considérée comme une langue prestigieuse, enseignée dans les écoles. Pour l'idiome arabe est utilisé spécifiquement dans l'enseignement régional. Benzakour. f affirme que l'arabe standard est : «*la langue de la religion et de la*

1. GRAND GUILAINE, G., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve-larose, Paris, 1983. P52.

2- TALEB IBRAHIMI, K. *les Algériens et leurs langues*, EL HIKMA, Alger, 1997, p 28.

culture arabo-musulmane »¹. Cela montre sa grandeur dans la société musulmane en général et chez les algériens en particulier.

3.3. Le berbère

C'est une langue maternelle officielle et nationale. Elle est la principale langue originaire de toute l'Afrique du Nord. Le berbère utilisé dans la Mauritanie, le Maroc, l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, etc. Dans notre point Benzakour, f avance que le berbère «*est la langue des populations les plus anciennement identifiées de l'Afrique du Nord* »²

3.4. La langue française

C'est l'un des langues étrangères qui existent en Algérie depuis longtemps, elle est présentée dans l'enseignement des écoles algériennes et occupe une grande place spéciale dans la vie quotidienne des algériens au secteur de l'éducation, à la scène politique au paysage médiatique, aux administrations ...etc.

Pour Omar Massoumou: «*la langue française gênait la visibilité des langues locales* »³. Autrement dit le français devient un obstacle pour les autres langues parlées. Cette langue colonisatrice reste étrangère pour les Algériens, bien que la période que l'Algérie a vécu 132 ans de colonisation française.

3.5. L'anglais

C'est une langue mondiale, et ma deuxième langue étrangère enseignée en Algérie. Sa position est faible dans le marché linguistique algérien malgré son statut international dans le monde elle est présente dans les établissements d'enseignements algériens pour remplacer le français en première année moyenne jusqu'à l'université. Par conséquent, il est possible d'enseigner l'anglais comme première langue étrangère chez les individus qui veulent l'apprendre. Cette politique a échoué, car elle n'existait pas dans l'environnement culturel

1- BENZAKOUR, F, cité par QUEFFELEC, A., et al. *Le français au Maroc*, de Beok & Larcier, Belgique, 2000, p.68.

2 - BENZAKOUR, F, Op. cit, p. 63.

3. OMAR MASSOUMOU, *Le français en république du Congo*, Edition des archives contemporaines, Paris, 2007, P24.

favorable. Elle n'a donc conservé que sa réputation de la langue scientifique et technique. Aujourd'hui l'anglais est devenu la deuxième langue étrangère près du français, son avenir s'accroît à la force d'utilisation chez les Algériens. Comme elle affirme BENZAKOUR. F qu' : « *il fonctionne comme langue d'accès à la technologie et à la modernité, ce qui en fait un concurrent assez sérieux du français* »

3.6. L'espagnol

C'est une langue étrangère enseignée en Algérie chez la plupart des élèves de la filière langues étrangères, l'espagnol existe principalement dans l'ouest de l'Algérie, le parler oranais plus influencé que les autres par cette langue. Son évolution en Algérie, s'explique par des facteurs sociaux, économiques de plus, car la proximité géographique entre les deux pays produit une mixité, en utilisant des mots de la langue espagnole à l'arabe algérien dans le but d'apprendre cette langue. BENZAKOUR. F. dit que « *langue officielle des institutions protectorales il fonctionnait comme langue véhiculaire entre les communautés présentes de religion ou de nationalités différentes* ». Ce qui explique le statut de la langue espagnol dans le Maghreb et en Afrique généralement.

4. L'animation dans la radio

L'animation est un forme de média base sur la transmission d'informations s'accompagne une bonne préparation à travers la voix nécessité à un entraînement régulier. Dans une émission radiophonique, l'animateur s'intègre plusieurs mots d'une langue à d'autres langues afin de transmettre les informations à l'auditeur, soit de la part d'animateur ou bien de l'invité. C'est une animation de référence à une application généralise une série d'image, de manière que chaque image montre comme une altération ou bien une miroir de l'image précédente, et ou la succession des images est déterminée soit par le récepteur soit par l'utilisateur dans une émission existe .

Toute a fait l'opposition de l'animation aux images statistique quand l'animateur intègre les mots empruntés pour deux buts, le premier est pédagogique ou l'animateur rend plus léger le processus d'intégration. le deuxième est motivant, mettre en place des gestes et des manières dont le principe de cohérence entre l'animation et l'utilisation de la langue mais dans la radio, on insiste sur le principe de l'écoute et la prononciation pour bien communiquer entre, ces éléments renforcent la relation avec l'auditeur qui reçoit leurs énoncés.

5. La néologie

5.1. Définition de la néologie

La néologie est l'ensemble des procédés qui donne la naissance aux nouvelles formes concernant des unités linguistiques nouvelles. Les besoins langagiers des locuteurs permettent de découvrir une création des mots passent par des règles fixes. Ce procédé de formation met permet une nouvelle création ou exception nouvelle d'un mot déjà ancien ou bien le renouveler au sein de la communication. Cette situation développe une sorte de rénovation dans la langue parlée. Debois. J. la définit comme étant : *«le processus de formation de nouvelles unités, selon les formaterais qu'on veut assigner à la néologie on se contentera de rendre compte des mots, on l'on englobera dans l'étude toute les nouvelles d'unité d'une signification (mots, nouveau et nouvelles unités de combinaison aux synopsies)»*¹.

A partir cette définition, la néologie est la production des nouveaux mots et unités pour une nouvelle forme puis un nouveau sens aussi.

La néologie est donc, une discipline de la terminologie qui se centre sur les néologismes,. Elle permet d'enrichir les langues et développe de nouvelles idées par ces mots nouveaux créés. Elle met les langues à niveau par rapport aux autres dans le monde.

Dans *LEROBERT* le néologisme défini comme: *«mot ou sens nouveau »*¹. On peut dire que le nouveau mot à un sens nouveau pour faciliter la communication entre les individus soit dans même pays ou l'inverse. En effet c'est la production linguistique sert les nouveaux mots et expressions utilisés pour enrichir son vocabulaire à travers son fonction aussi dans la langue parlée.

5.2. La typologie de la néologie

On peut désigner deux grands courants de formation de la néologie :

5.2.1. La néologie de forme

C'est un procédé de formation interne de la néologie, consiste à une nouvelle fabrication des unités.

5.2.2. La néologie de sens

Il est un procédé de formation externe de la néologie, c'est l'usage d'un signifiant déjà existant dans la langue cible exprimé par un autre signifiant.

1 . *Dictionnaire de français*, le Robert, Edif, 2000, Paris, p. 303.

6. L'emprunt linguistique

L'emprunt linguistique est un phénomène sociolinguistique résultat du contact avec la diversité langagière. Il se caractérise par l'intégration du mot d'une langue dans une autre. En effet, il se soumet aux règles morphosyntaxiques et phonologiques de la langue parlée

Dans ce cas le mot emprunté ne devient plus un mot étranger, pourtant on peut l'utiliser sans savoir s'il s'agit d'un mot emprunté dans autre idiome. Selon Dubois. J l'emprunt est : «*le phénomène linguistique le plus important dans tout contact de langues* »¹.

6.1. Définition de l'emprunt

L'emprunt a un grand enrichissement phonétique et morphologique de la langue cible, ce qui a permis aux théoriciens, linguistes, aux dictionnaires de définir ce concept, cela en se référant par quelques définitions. Dans le dictionnaire *LE ROBERT* l'emprunt se définit comme : «*un processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue; éléments (mot, tour) ainsi incorporé* »², c'est-à-dire, il permet à une langue de contenir une autre langue par l'usage des mots intégrés. Selon Robin : «*tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donnée conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays* »³. On peut considérer à partir de ce passage que l'emprunt est le résultat de contact entre plusieurs langues de plusieurs communautés dans une même aire géographique.

Selon Jean Dubois dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : «*Il y a emprunt quand un parler (A) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (B) et que (A) ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés empruntes* »⁴. Dans cette définition, le phénomène de l'emprunt touche les aspects : social, culturelle et linguistique ainsi ouvre les portes à la transmission des connaissances et le partage des cultures entre les locuteurs.

Selon Cheriguen. F: «*Le terme «emprunt» peut être relatif il revient au linguiste d'expliquer la persistance de certains termes d'emprunt en face d'autres (xénismes) qui*

1 . Dubois. J. et al, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse-Bourdais, Paris, 2002. p . 177.

2 . Dictionnaire de Française, le Robert, EDIF, 2000, France. France, P148.

3 . R.H ROBIN, Traduction de sinon pilisallete Paule Guivare, linguistique générale, une introduction librairie Arman colin 103 Bd, st Michel, paris, 5, P 288.

4 . Dubois, J. Et al, *Dictionnaire des linguistiques* paris, Larousse- Brodas, 2002, P177.

disparaissent après le premier et unique emploi »¹. De ce fait la langue qui n'est empruntée qu'au contact de l'utilisateur à un moment donné est présentée comme un manque des deux langues, mais cela n'exclut un manque de l'une puisse remplacer les faits dans le phénomène de contact et dépasse cette dialectique. Pour Denis Apotheloz : « *L'emprunt à une autre langue, contemporaine ou ancienne (langue source), est l'un des moyens que possèdent les langues pour enrichir leur vocabulaire* »². On peut remarquer que l'emprunt jouit un grand rôle dans l'enrichissement de lexique langagier.

6.2. La typologie de l'emprunt

Il existe trois types de l'emprunt :

6.2.1. L'emprunt lexical

Ce type est le plus fréquent chez les locuteurs porté sur la lexie soit au sens soit à la forme du mot emprunté à une autre langue afin de garder la même graphie le même sens malgré tous les modifications au niveau du mot. Il contient une production d'un nouveau signe par la relation d'un signifiant et d'un signifie nouveaux, ou la relation sens –forme des nouvelles unités linguistiques.

Dans une langue, les mots empruntés sont plus nombreux. On peut classer quatre types d'emprunt lexical.

6.2.1.1. L'emprunt intégral

Il s'agit d'un emprunt complet avec une forme et sens non seulement adaptés dans la langue, mais avec une intégration graphique ou phonologique.

6.2.1.2. L'emprunt hybride

C'est un emprunt partiel à un sens et sa forme emprunté d'une autre langue.

- Le calque

C'est par traduction, lorsqu'il bien acclimaté dans la langue d'accueil, Denis Apotheloz dit que le calque est : « *l'une de ses variantes, consiste à emprunter un emploi,*

1 . CHERIGUEN.F., *les mots des uns les mots des autres*, CASBAH, Alger, 2008, P :9.

2 . DENIS APOTHELOZ, *la construction du lexique français*, OPHRYS, 2002, P16.

c'est-à-dire un signifié, sans que le signifiant lui-même soit emprunté soit à traduire littéralement dans la langue d'accueil une expression de la langue source »¹

On peut constater que le calque est une variante de l'emprunt accord avec le signifiant et le signifié qui sont empruntés ou bien avec la traduction d'une expression à la langue d'accueil pour faciliter leur usage. Il comprend :

- **Le calque morphologique:** compte l'intégration de sens étranger sous forme nouvelle de la traduction. **Exemple :** super marché.
- **le calque sémantique:** Contient un sens étranger avec une forme déjà existante dans la langue d'origine par **Exemple :** le verbe introduire remplace le verbe présenter.
- **l'emprunt phraséologique :**

C'est le calque idiomatique, consiste l'intégration d'un sens étranger par la traduction des phrases et des expressions fixés mot à mot.

Par exemple : c'est mon cahier ➡ it's my copy book.

-Le xénisme

C'est un emprunt intégré comme il est, mot étranger mais par la connaissance qu'il est étranger **F. CHERIGUEN** précise que : « *le xénisme par contre, trouve mieux sa place à l'oral, dans le cas du français eu contact avec l'arabe, parce que les phonèmes sont ceux existant dans le système phonologique du français* »². A partir de ce passage, le xénisme est se montrant plus à l'oral, par le fait de l'existence de de plusieurs phonèmes communs entre le français et l'arabe.

6.2.2. L'emprunt sémantique

C'est le fait d'emprunter le sens d'un mot étranger, en mettant en sein d'un mot existe dans le contexte langagier. Il s'agit d'un changement par hasard d'un usage spontané, inconsciente d'une communication entre les langues empruntées et emprunteuses.

1 . DENIS. APTHEL OZ. Op cit, P16- 17.

2 . F. CHERIGUEN, op cit , 2002, P61.

6.2.3. L'emprunt syntaxique

Ce type de d'emprunt a une structure syntaxique étrangère qui touche la construction de la phrase. Chaque langue a un système qui permet de se définir par la place qu'il occupe. Cet emprunt est plus utilisé dans certains pays bilingues. On peut dire qu'il y a des calques devient un emprunt syntaxique quand le mot emprunté calque le même ordre des mots, d'une langue.

6.2.4. L'emprunt phonétique

Il consiste à la prononciation étrangère soit à l'enseignement des langues étrangères ou bien aux moyens audio-visuels par une propre prononciation correspond le phonétisme étranger.

6.3. L'usage de l'emprunt

Tous les types d'emprunt s'efforcent d'assimiler des mots étrangers et de les intégrer correctement dans le système de la langue. Il faut bien intégrer les mots sinon le mal intégré menace la forme, le sens, la structure.

L'usage de l'emprunt est l'ensemble des pratiques langagières utilisées par les locuteurs à l'oral on bien écrit d'un usage spontanée bien précis par exemple: l'usage personnel, l'usage d'internet, l'usage des spécialistes d'un domaine .Cheriguen. F pense que *« l'usage d'une phrase intégrant un terme étranger (ici berbère) est donne autre chose d'une traduction: c'est la phase initiale d'intégration qui peut avoir lien ou non»*¹.

On a remarqué que l'usage de l'emprunt compose de l'intégration d'un terme pour conclut une traduction précise la formation de l'emprunt. Son usage est écrit ou bien oral selon les locuteurs des conversations, il n'est pas limité à ces procédés qui fonctionnent dans la langue transmise des locuteurs d'une manière originale.

7. l'intégration de l'emprunt linguistique

Dès le début, l'existence de l'emprunt consiste à la coexistence des langues et la communication entre les humains. Il contribue aussi à l'émergence des unités et des traits linguistiques dans une langue. Ce processus est diversifié selon son degré d'adaptation et

1. CHERIGUEN. F, op cit, 2002, P108.

d'acceptation et d'acceptabilité du mot étranger dans la langue d'accueil comme il est obéit aux règles linguistiques de la langue de l'auteur.

7.1. Définition de l'intégration

Pour CHERIGUEN.F : *«tous les termes semblent être morphologiquement et syntaxiquement intégrés, mais ici intervient le degré d'intégration (ou d'acceptation)»*¹. Autrement dit, il touche différents modifications dans les systèmes linguistique de cette langue receveuse, en vérifiant aussi le mot étranger est accepté ou non. Ces modifications morphologique, syntaxiques, phonétiques, permet le mot étranger à rassemblent aux mots originales pour intégrés dans l'autre langue. Pour cela l'intégration à un changement reproduit à partir la prononciation des mots et facilite leur utilisation par les locuteurs natifs de la langed emprunteuse, c'est-à-dire une phobie de certains locuteurs par contre les autres acceptent facilement ce mot étranger.

7.2. Les types de l'intégration de l'emprunt

Pour l'intégration CHERIGUEN.F dit : *«c'est justement le résultat de tout ce processus qui façon le xénisme lui-même candidat à l'emprunt, cette étape évolue vers l'étape d'unité l'intégration phonétique puis vers celle de l'intégration syntaxique dont un texte comme (l'avertissement)»*². Quant à GUILBERT expose trois types pour expliquer l'intégration de l'emprunt :

7.2.1. L'intégration morphologique

C'est l'adaptation des catégories langagières de la langue emprunteuse à la langue d'accueil, tenant compte de genre et du nombre :

7.2.1.1. Le genre

Généralement, l'emprunt conserve son genre d'origine, mais lorsque le déterminant varie de masculin ou féminin auquel appartient le mot emprunté.

Le genre n'est pas le même dans la langue d'origine et dans la langue d'accueil, le féminin en arabe consiste à l'adjonction d'un [a] à la fin du mot par exemple : [ʔbib] au féminin [ʔbiba]. A cause de l'influence des langues, les genres des mots change ainsi le mot [sinima] cette transformation concerne l'attribution du genre, la morphosyntaxique ici joint un

1 . CHERIGUEN. F, op cit, P.84.

2 . CHERIGUEN. F, op cit, P.134.

rôle intéressant dans l'arabe utilisé dont un mot est du genre masculin au français ; devient en arabe féminin tel que : le mot jardin est [jərdə] par contre il y a autres mots restent masculin.

7.2.1.2. Le nombre

Les multiples options offertes par l'arabe algérien prêtent à confusion cependant, pour les formes plurielles compte deux fait importants premièrement, le nombre des mots plurielles est limité, en deuxième la relation entre les noms singulier et les noms pluriels suit des règles exactes. Dans la plupart des cas les déterminants d'ordre sémantique ou morphologique contrôlent la distribution des formes, en arabe les schémas pluriels sont divisés en quatre morphologiques principaux: nombre pluriel avec des unités préfixes, pluriel interne ou pluriel brisé (avec éléments non fixés), pluriel externe ou pluriel avec suffixe, tous ces courants sont faites selon deux modèles plus fréquents l'un: les plurielles internes et les plurielles externes.

BEZAKOUR.F dit que : « *n'a été adapté que de manière souple*¹ ». C'est –à-dire le pluriel utilisé n'est pas propre algérien mais il est aussi dans le français de l'Afrique

7.2.2. L'intégration phonétique

C'est l'adaptation au phonétisme de la langue d'accueil autrement dit, l'adaptation de l'emprunt au système phonologique tel que le remplacement de certains sons de la langue A à la langue B par des sons plus proches dans la langue A. Par **exemple** : le mot

valise → valisa

Costume → costima

Cette intégration centre sur l'intégration graphique qui renforce la présence de plusieurs accents différents en donnant aux mots une nuance d'autre langue.

Le lexique est spécialement écrit, avec les normes de prononciation ne sont pas toujours fait un jugement du degré d'intégration de l'emprunt selon le phonisme français, on peut identifier plusieurs caractéristiques phonétiques pour déchiffrer la figure sonore de ces emprunts. En arabe algérien, les mots composés de deux ou trois syllabes maximum, ils subissent différents règles phonologique ; et pour cela on peut considérer les trois grands courants :

1 . BENZAKOUR, F. , op cit, P.120.

7.2.2.1. L'intégration des voyelles

L'intégration des voyelles existe en français pour les remplacer an arabe algérien par ceux qui sont plus proches. Par conséquent, fait partagé des traits communs.

Cette méthode peut expliquer l'intégration de plusieurs segments tels :

- L'élimination de la première syllabe
- Le non prononciation d'une syllabe à l'intérieur du mot
- L'ajout d'un autre syllabe quand le mot est court un ajout un finale [a]
- Les Voyelles orales [eu] et [u] sont absentes de vocalisme arabe le [eu] se change en [ou] / [o], le [u] devient [ou], [i] et [a] tout ça à portion du règles d'assimilation. En plus, le son [e] a été utilisée par les arabophones algériens de contexte phonétique trouvé à la langue, ce qui identifier la réservation de son [e] par les locuteurs algériens et il devient un [i] par exemple : le mot *sinima*.

7.2.2.2. L'intégration des consonnes

Le système vocalique français est riche que l'arabe, permet à obtenir une grande variation au niveau des consonnes. Alors que, ces consonnes comprend plusieurs phonèmes ou le locuteur intégré le phonème étranger au phonème qui situe au même point d'articulation :
Le [p] devient un [b]

Le [v] devient un [F]

Par **exemple** : le mot : *Pelle* → balla

7.2.2.3. Le remplacement des sons

C'est le changement des voyelles existe dans une langue à une autre langue dont l'utilisation d'une consomme avant un mot emprunté commence par une voyelle par exemple : [L] ou bien [z].

7.2.3. L'intégration sémantique

C'est l'adaptation de l'emprunt sous sa forme d'un seul sens pour effectuer la transmission du message. Le sens d'un mot emprunté du la langue A est préservé ou bien alterver dans la langue B., par exemple: en kabyle le *takawzint* à l'origine est cuisine, ce mot ici est changé complètement de son forme originale mais au contraire avec le mot: kifkif préservé son sens alors que l'emprunt intègre sémantiquement.

7.2.4. L'intégration syntaxique

C'est l'assimilation de l'emprunt par des règles morphosyntaxiques à partir de modifier la structure du mot emprunté de la langue source à la langue cible. Quand la structure du mot emprunté est modifiée après un passage du mot de la langue à une autre langue, en résulte que l'emprunt est changé complètement syntaxiquement. Il donne au mot emprunté une structure syntaxique étrangère qui touche la construction de la phrase qu'il compose. Le composant «*le calque*», est un peu utilisé et avec le [ou] qui devient un [o] par exemple: le mot bureau = [biru] birou

C'est le cas des voyelles nasales [an] [on] et [in] du français remarqué qui change à une voyelle orale à travers une dénasalisation on trouve le an, on, in = a+n, V+n, a+n en arabe algérien.

Dans ce chapitre nous allons présenter la situation linguistique en Algérie, puis nous montrons ses langues parlées et leur état d'usage nous essayerons à définir le phénomène de plurilinguisme. Ce dernier consiste à mélanger les cadres linguistiques. Nous allons étudier l'emprunt et son typologie en détail. Nous avons essayé de définir tous les concepts relatifs à notre recherche.

En résumé, nous avons constaté une richesse de la situation existante dans la société algérienne et qui a subi des modifications marquées depuis la colonisation jusqu'à nos jours.

DEUXIEME CHAPITRE :
L'ANALYSE DE CORPUS

Dans le deuxième chapitre de notre travail s'établit l'objectif de présenter notre étude d'une manière générale. D'abord, nous intéressons à la présentation de notre corpus, nous montrons aussi les difficultés que nous avons rencontrées dans les enregistrements de l'émission ou dans la transcription des mots. Ensuite, nous allons parler de la méthode à suivre dans notre analyse, pour cela nous allons présenter le modèle de la transcription qui est la base de la transcription des mots empruntés dans la radio. Cette méthode d'analyse consiste d'une double analyse quantitative et qualitative. Enfin, notre but sera de déterminer l'intégration des mots empruntés comme un phénomène qui fonctionne dans une émission radiophonique par un fort message dans la société algérienne.

Dans le domaine médiatique, et en ce qui concerne, la radio nationale chaîne 3 diffuse leurs programmes en français en présentant des différentes émissions où l'arabe algérien présente avec la langue officielle de cette chaîne radiophonique. Tous les deux sont des langues mélangées dans la plupart des discussions médiatiques celle-ci les conversation-quotidiennes de peuple algérien.

Saphie. M dit que : «*la communication médiatique, essentiellement construite à partir de discours sources* »¹. Ce qui explique le rôle des médias dans la vie des Algériens comme langue mélangée ou plusieurs idiomes différents.

1. Autour de la lexicologie

C'est l'étude scientifique du lexique. Elle s'intéresse aux unités lexicales, les mots, les syntagmes de la langue. Cette branche linguistique base sur les relations entre le lexique et le rapport entre la forme et le sens des mots. Elle a une grande relation entre d'autres disciplines linguistiques, la syntaxe pour la construction et la composition des mots et des phrases aussi, et la phonologie ou bien la phonétique pour la forme des mots.

Le lexique est l'ensemble des mots trouvés dans une langue parlée, ces unités linguistiques à un répertoire plus large que le répertoire d'autres courants linguistiques. Il constitue un vocabulaire, pour décrire le répertoire écrit ou oral. Il y a deux types de lexicologie l'un est diachronique et l'autre est synchronique qui peuvent les classer selon leur nature soit phonétique ou bien syntaxique.

1 . Moirand, Sophie, *les discours de la presse quotidienne*, Presse universitaire de France, France2002, P81.

2. Aperçu de la radio algérienne

L'histoire de la radio algérienne, commence avec la colonisation française et la révolution algérienne dont la production de la première radio au Maroc en 1956. Avant la révolution de libération algérienne, la radio était française et européenne, ou la écouté par des bourgeois arabes. Cette radio nommée «voix de la France en Algérie » présente des programmes à la société coloniale de l'époque ou bien pour donner les ordres aux algériens.

L'existence de ce moyen par le peuple algérien de connaître la véritable perte de vie des colonisations et le sien de situation guère ou les a changer leur position de ce moyen. A partir 1954, la radio représente une arme sonore de lutte contre la colonie. D'après «*Savvet el Arab* » ou bien «*Voix d'Algérie* », plusieurs pays arabes écoute la radio et selon plusieurs émissions qui unit les arabes et les citoyens algériens ce moyen.

Par conséquent, la radio tunisienne fait partie de la radio arabe qui crée une émission nommée «*ici la voix de l'Algérie sœur combattante* » pour donner les informations militaires sur la guerre entre l'Algérie et la colonisation française .Cela veut dire que la radio est comme facette de dur combat de la révolution de libération. Donc, la colonisation connaît l'ampleur du danger crée par la radio en Algérie et ses divers régions.

C'est un moyen de transmission les informations gratuitement, elle a des nombreux infini d'auditeurs, presque tout la population algérienne la suivi. Il existe 48 stations radiophoniques régionales, dont la plupart de ces stations diffuse ses programmes en arabe standard, algérien, et Tamazight d'un autre côté, il existe trois stations nationales la «*chaîne 01*» en arabe la «*chaîne 2* » en langue berbère et la «*chaîne 3* » en français.

2.1. La «chaîne 3»

C'est une chaîne radiophonique nationale algérienne, a été créé en 1926 pendant la colonisation française, son siège social en Alger au Boulevard des Martyrs El moradia elle diffuse 24h à 24h et 7j a7j en langue française. Son directeur est un ancien cadre journalistique .Son Slogan est : «*Des images qui s'écotent* ». Elle compose d'une équipe journalistique comporte 140 journalistes, techniciens, réalisateurs, chroniqueurs et animateurs.

C'est la seule chaîne public en français mais présenter l'identité algérienne par l'utilisation des langues nationales surtout l'arabe algérien. Elle jouit un grand rôle du service au public pour plus rapprocher d'auditeurs et d'améliorer leur voix qui cela la chaîne3 »

parier sur plusieurs segments de marché, en particulier les jeunes à travers des programmes, plus adapté à la société algérienne musical et interactif très riche, et diversifié impliquant des sujets divers.

Cette chaîne radiophonique met l'accent sur les aspects culturels et social afin d'apporter les meilleurs services aux public.

Elle présente plus de trente émissions culturelles, les jeux, les loisirs, musicales à ses auditeurs pour partager des diverses informations. L'une de ses émissions nommée «*Yades* » qui est notre corpus.

2.2. L'émission Yades

C'est une émission radiophonique, diffusé du 16h à 17h, du dimanche au mercredi animé par *Mehdi Adjouad*, réalisé *Hakim Benmerad*. Elle est inspirée d'un ancien jeu algérien dans famille algérienne. Sur la page Facebook de l'émission, nous trouvons la présentation suivante :

« *Yades* : Jeu populaire algérien. Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit lui prononcer la formule « *FIBALI* ». on prenant l'objet. On peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu ! Le gain est très futile puisque on joue à *Yades* pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil¹.

Alors, l'animateur pose des questions privées familiales et professionnelles aux auditeurs, et lui a demandé de choisir un cadeau de leur choix quand ils répondent correctement aux questions posées. Ces questions posées de la part d'animateur concerne des mots propose en arabe algérien portent sur le sens ou l'origine quatre a Cinq et parfois trois mots par une seul émission, parfois les réponses à des semaines pour les trouver.

L'émission est connu un grand succès dans les derniers années auprès des auditeurs qui appellent pour le plaisir de discuter avec l'animateur, il pose les questions les plus embarrassantes des appelants dans le but de bien communiquer le plus longtemps possible avec eux dans la bonne humeur.

1 . <https://www.Facebook.com/Yades-chaîne-03->.

3. La présentation du corpus

C'est l'ensemble des mots empruntés par l'animateur de l'émission Yades à la chaîne 3. Notre corpus base sur les enregistrements de l'émission Yades qui comporte 20 épisodes pendant deux mois Avril et Mai en 2021. Dans notre étude sur l'intégration de l'emprunt dans la radio il détermine quelques étapes qui nous les suivons

- Nous avons réécoutes Nous avons téléchargés les podcasts sur son site : *<https://www.radioalgerie.dz/chaine03/Yades>*.
- Nous avons réécoutées ces enregistrements de l'émission qui contient des conversations entre l'animateur et l'invité qui appelle.
- Nous transcrivons les mots prononcés par l'animateur.
- Nous essayerons de les traduire à la langue française.
- Nous avons fait une liste des mots empruntés selon leurs origines.

Dans le but de simplifier le traitement au notre corpus, il est nécessaire de suivi les étapes suivants :

3.1. L'enregistrement radiophonique

C'est la base de notre corpus, qui nous avons le réécouté pour choisis les mots intéresse à notre recherche et les classer selon leur catégorie garanti cale et leur origines et dans ce cas nous les traduisons pour faciliter la compréhension de ces mots.

3.2. La transcription phonétique des mots

Il est difficile de transcrire l'arabe algérien car il n'a jamais écrit c'est pour cela il faut choisir un moyen de transcription alphabet parce que il y a des sons et des consommés absentes d'une langue et existe dans autre langue. Alors nous avons trouvé que la transcription par alphabet phonétique est la plus approprié pour notre étriépe.

3.3. La traduction des mots

C'est le fait de traduire les mots empruntés à la langue française pour comprendre leur signification ou leur sens plutôt. Nous avons écouté les enregistrements. Pris les mots et nous les traduisons.

4. L'analyse du corpus

L'utilisation des emprunts dans la radio permet à obéir aux règles syntaxique et phonétique d'une langue à l'autre, de l'arabe algérien au français, espagnol, arabe standard anglais

Le tableau ci-dessous représente tous les emprunts utilisés par l'animateur aux autres langues :

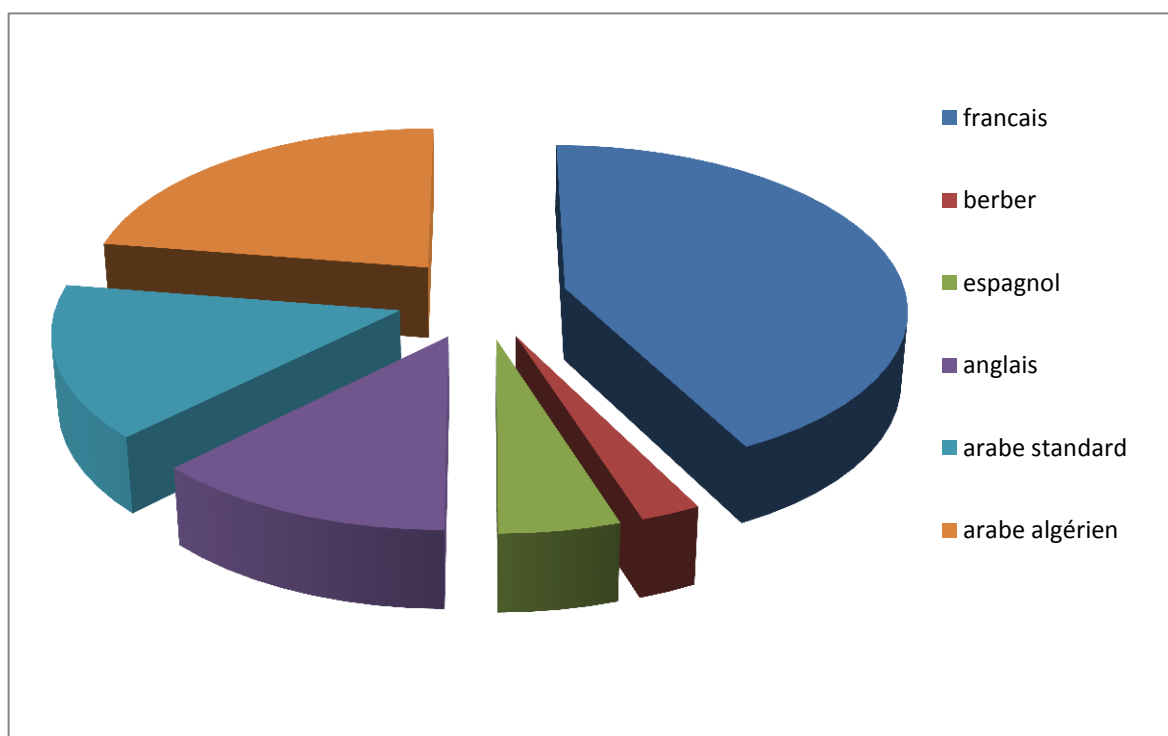
Tableau 01 : liste des emprunts utilises dans l'émission

L'emprunt	La catégorie grammaticale	Transcription	Traduction	L'origine
Azul	N	[azũl]	cava	Berbère
Aid (L)	N	[līd]	Fête après ramadan	A.S
Bezaf	adv	[bzàf]	Beaucoup	A.A
Benna	N	[bña]	Le bon gout	Esp
Bidone (L)	N	[lBidũn]	Seau	Fr
Bsah	Conj	[bşah]	mais	A.A
Chato	N	[şàţũ]	Château	Fr
Charika	N	[şarika]	Société de travail	A.S
Coach	N	[kũtş]	Entraîneur	Ang
Chwiya	adv	[şwya]	Peu	A.A
Gato	N	[gàtũ]	Gâteaux	Fr
Harraga	N	[hařàga]	Des immigrés clandestins	A.A
Karni (L)	N	[lkàrni]	Carné	Fr
Kadr (L)	N	[lkàdr]	Cadre	Fr
Klasa	N	[klàsa]	Classe	Fr
Kifkif	adj	[kifkif]	Pareil	A.A
Life	N	[làif]	vie	Ang

Makrotat	N	[maqrũṭàt]	Gâteaux algérien	A.A
Mostache	N	[mũstàš]	Moustache	Fr
Pasko	conj	[pàsku]	Parce que	Fr
Prononsi (N)	V	[nprũnũsi]	Je prononce	Fr
Qubba	N	[kuba]	Ville algérienne	A.A
Quasba	N	[kasba]	Ville algérienne	A.A
Remdane	N	[rmdàn]	Ramadan	A.S
Sala	N	[sàla]	Salon	Fr
Sachiyet	N	[šàšìàt]	Sachets	Fr
Show	N	[šàu]	Spectacle	Ang
Tchao	Interj	[tšàu]	à bientôt	Esp
Walo	Pron. Ind	[wàlu]	Rien	A.A
Okey	Adv	[okaī]	D'accord	Ang
Fenyen	Adj	[fnīan]	Fénion	Fr
Mermita	N	[marmiṭa]	Mermette	Fr
Couscous	N	[kuskus]	Plat traditionnel algérien	A.A
Ydemendew	V	[īdəmundəw]	Se demander	Fr
Ydragui	V	[idrāgi]	Se drague	Fr
Yoga	N	[īoga]	Yoga	Ang
Ydivlopiw	V	[īdivlopiw]	Ils développent	Fr
Zanka	N	[zanka]	Rue	A.A
Violi (L)	Adj	[lvīuli]	Mauve	Fr
Wow	Intejc	[waw]	Wow !	Ang

Nous avons vu qu'il y a des difficultés à la transcription des mots par a pour a la traduction qui est facile pour nous présentons chaque mots avec son sens. Il y a des emprunts ont subi un changement a son adaptation à la conversation radiophonique au niveau de la forme, les sons, et les sons le sens des emprunts intégrés carrément aux règles phonétiques, syntaxiquesetc.

Figure 01 : pourcentage de répartition des emprunts selon leur source d'origine



Nous avons constatés que les emprunts en français sont les plus utilisées dans la radio par un procentage de 42.5 %, en faisant l'arabe algérien qui devenu en dessine par 22.5 %, nous avons trouvé que l'arabe standard est moins utilisé par 12.5 %. Alors que les langues étrangères sont après les autres de 12.5 % pour l'anglais et 5 % pour l'espagnol, et l'usage de berbère (tamazight) de 2.5 % de Pen que les autres langues parlée dans l'émission radiophonique tout ça due à la langue maternelle d'animateur.

Pour le tableau nous avons compté les mots intègrent aux règles et les intègrent pas nous avons trouvés qu'il y a des emprunts intégrés avec des marques a la voix quand l'animateur prononce parce qu'il assume et n'est pas marqué parce qu'il n'assume pas :

Tableau 02 : liste des emprunts intégrés et non intégrés

Mots intégrés	- +	Mots non intégrés	- +
L'Aid	+	Walo	-
Makrotat	-	Chwiya	-
Quba	+	Kifkif	-
Kadre (l)	+	Bezaf	-
Mustache	-	Couscous	-
Violi (l)	+	Wow	-
Pasko	-	Okey	-
Bidon (l)	-	Yoga	-
Klasa	+	Life	-
Ydemendiw	+	Show	+
Gato	-	Tchao	+
Remdane	-	Azul	
Chato	-	Harraga	
Mermitta	-	Zanka	
Karni	+	Bsah	
Fniane	+	coach	
Sala	+		
Sachiyet	-		
Nprononsi	+		
Benna	-		
Charika (un)	+		
Ydivlopiwo	+		
Ydragui	+		

Nous voyons que des intégrations marqués, ou l'animation a une voix normal ou un changement claire de sa prononciation ce qui explique l'assimilation de l'emprunt dans la radio, l'animateur prononce tout normal parce qu'il assume par a pour aux autres mots qu'il n'assume pas c'est pour cela le mot ce n'est pas marqué.

Un grand nombre d'emprunts utilisés par la plupart des Algériens, tellement le mot est employé toujours dans la vie quotidienne. L'emprunt est intégré en arabe algérien lorsqu'on a intégré un trait descriptif phonologique de la langue d'accueil.

La composition de ces mots n'est pas aléatoire, c'est la suppression et le remplacement qui aide à produire ces mots correctement. Nous sommes les classes dans un tableau suivant :

Tableau 03 : l'analyse des emprunts intégrés syntaxiquement et phonétiquement

Intégration phonétique	Intégration syntaxique
Aid (L)	Benna
Chato	Bidoune
Gato	Charika (vn)
Kadr (L)	Klasa
karni	Nprononsi
Mostach	Pasko
Qubba	Remadane a+ n
Gasba	Sala
Mermitta	Sachiyet
Feniane	Ydivloier
Makrotat	Ydragui
	Violi
	Ydemander
	Mermitta
	Fenian a + n

Dans l'intégration des emprunts dans la radio, nous avons remarqué que les noms le plus utilisées que l'autre catégorie grammaticale. Nous avons expliqué ces intégrations comme suivants :

- Le mot l'Aid a subi des modifications phonétiques prononcé «līd », ou l'animateur remplace (ع) en arabe par le son (i) en français, et il le prononcer facilement.
- Le mot château et gâteau a subi des changements phonétique et syntaxique, prononcé (šàṭo), l'animateur remplace le (t) en français par (ṭ) existe en arabe et il met le (o) marque de masculin a l'arabe en place de son (D) en français pour identifier son langue maternelle de l'arabe algérien.

- Le mot cadre il prononcé (lkadr), il a subi une adaptation syntaxique et phonétique, on ajoutant (L) marque de définitions arabe ou il néglige les articles définis de langue française qui (le) phonétique dans la prononciation de son (a) en arabe (à).
- Le mot carré prononcé (kàrni), il a abêti une intégration phonétique, par le remplacement le son de (i) parce qu'il n'existe pas en arabe.
- Le mot mostache prononcé (mustāṣ), il a subi une adaptation phonétique, par le remplacement de teu français au (ṭ) en arabe.
- Les mots qubba et quasba sont prononcés (kuḏa) et (kasba), ou ils subits une intégration phonétique, par le remplacement de (Ḳ) en arabe au (k) en français car ce son n'existe pas en français.
- Le mermette prononcé (mrmiṭa) en arabe algérien, il a subi une intégration phonétique et syntaxique, pour le phonème (t) remplace par le phonème (ṭ) en arabe et il ajouté (a) au lieu de (e) pour l'identifier au féminin arabe.
- Le mot fénion prononcé (Fnjan), il subit une modification phonétique ou il prononce a + n au lieu de voyelle nasale (ion).
- Le mot (MaḲroṭat) en arabe algérien, se resserre son prononciation parce que (ṭ) n'existe pas en français.
- Le mot benna d'origine espagnol (benito), a subi une adaptation syntaxique, on ajoutant (a) de féminin en arabe par (o) de masculin en espagnol.
- Le mot bidoun prononcé (bidŭn) en arabe algérien, il subit a l'intégration syntaxique met o + n au lieu de voyelle annale en français (ɔ).
- Le mot charika est un mot arabe féminin prononcé par l'animation (un charika) on ajoutant l'article indéfini (un) ou bien de la marque définition féminine en arabe.
- Les mots (sala) et (klasa) sont des mots intègrent syntaxiquement au système arabe, ou il ajoute (a) à la fin de mot pour marquer le féminin en arabe.
- Le mot (pasko) au lieu du mot parce que, il subit a une adaptation syntaxique, il animateur efface le moins du mot, et le remplacé par (o) la marque du masculin en arabe algérien.
- Le mot ramadan se prononce remdan par l'animation ou, il subit une modification syntaxique, fait a + n au lieu de voyelle nasale en français à l'arabe algérien.

- Le mot les sachets prononcé (šachiJət), il subit une modification syntaxique par l'ajout de (yet) pour marquer le pluriel féminin en arabe, c'est une remplacement chaire a la composition du mot.
- Les mots se développer, se drague, se demander prononcent (ydivlipiw), (Ydragi), (Ydumundew). Pour identifier la marque de conjugaison du présent et décrire la marque de pluriel dans le son (iw) un arabe algérien il remplace le pronom personnel (il) par (y) devant les verbes intégrés et conjugués ou présent.

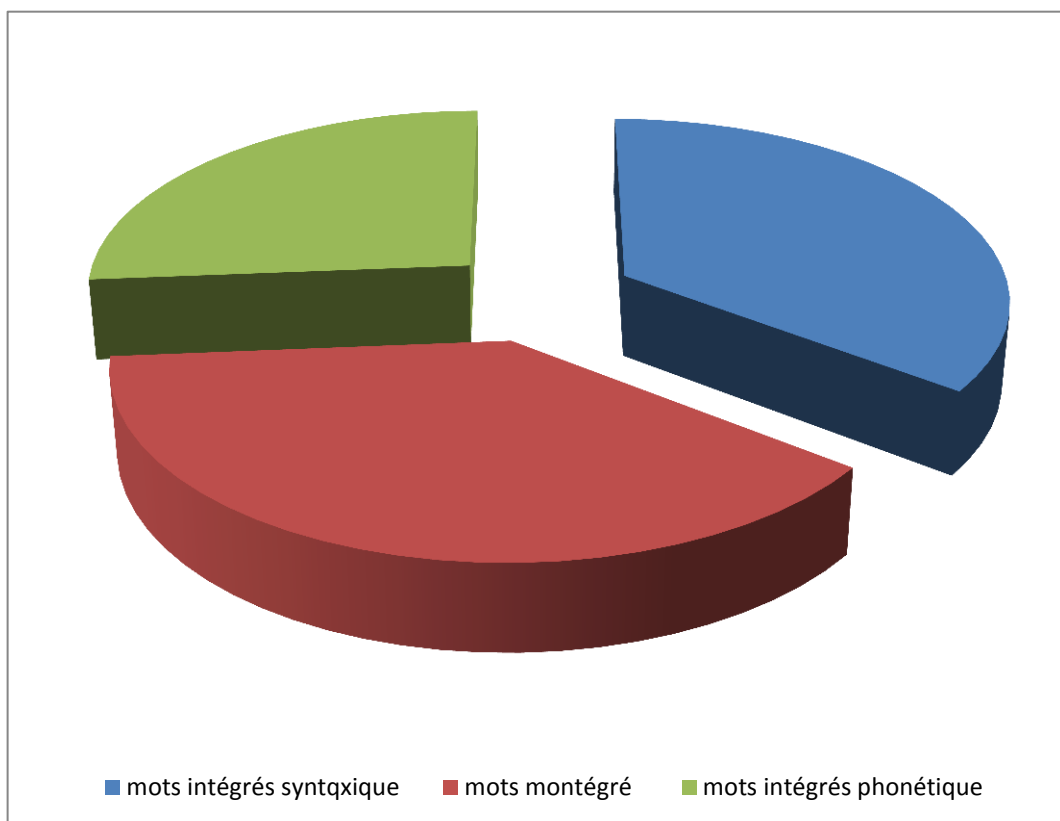
Pour l'intégration phonétique il y a une différence entre des mots empruntés au passé et ce qui sont empruntés par l'animateur de notre corpus. Les Algériennes ne prononce pas les phonèmes qui n'existent pas dans leur langue maternelle, ou ils les remplacer par des phonèmes qui sont proches par leur articulation a ce qui sont habitent a son prononciation. Ils ont remplacées les sons /v/, /p/, /e/ et /ɔ/ par les sons /f/, /b/, /i/ et /u/, parce qu'ils ont presque les mêmes formes phonétiques, soit dans la sonorité ou en articulation, nous dirons que l'intégration phonétique est effectué sur des paires de voix liée une fonctionnalité pertinente.

Ce qui intéressant à propos de ces mots et même d'autre ce qu'il la prononciation actuelle qui présente la prononciation d'animateur dans son émission ou ils prononcent de la même manière de sa langue maternelle.

Nous avons remarqué que les mots empruntés par l'animateur du corpus sont employées dans les enregistrements subi aux règles syntaxiques arabe soit algérien ou bien standard en négligeant complètement la syntaxe française, et parfois le contraire.

Nous avons constaté que, les mots intégrés dans la langue de la radio de notre corpus sont marqué de définition arabe qui est : l (EL) et oublier les articles définis de la langue française qui sont : le, la et les et parfois le contraire, les mots arabe intègres dans la langue française sont marqués par les articles définis et indéfini de français. En revanche, les verbes utilisés, sans exception prennent toujours les marques de la conjugaison arabe soit standard ou bien algérienne.

Figure 02 : pourcentage de répartition des emprunts intégrés



Nous avons constaté que les emprunts qui intégré syntaxique par 38 % et de 35 % pour les mots intégré phonétiquement, et 26 % pour les mots qui n'intègrent pas.

Ces mots qui sont utilisés tels qu'ils sont dans leur langue d'origine, nous remarquons la prononciation du phonème et la prononciation du phonème dans le système linguistique.

Nous dirons que l'animateur suivi le système français et l'arabe algérien, et donc il prononce quelques phonèmes correctement. Il ne considéré pas ces phonèmes comme dès son étrangères difficile à prononcer car il maîtrise correctement.

Ces mots ont subi des intégrations phonétique et syntaxiques mais les mots non-intégrés sont des emprunts préservés son sens et sa forme ou ils sont resté fidèles à sa langue et son système linguistique dans ce cas ils ont intègrent syntaxiquement.

Conclusion

En conclusion, à partir de ce chapitre nous avons obtenu la grande relation des variations langagière en Algérie en tant qu'un pays plurilingue et utilise l'emprunt arabe, français, berbère, espagnol, anglais, ces mots empruntés intègrent aux règles phonétiques, syntaxiques...etc., parfois sémantiques ce sont des changements au niveau de la forme et du sens des mots.

En effet, les emprunts utilisées dans la vie quotidienne d'animateur lui faire utilise le français dans l'émission ce qui explique le contact forte avec leur langue maternelle qui fait l'acceptabilité d'intègre les mots au système des langues maternelle. Par contre, nous avons trouvé qu'il y a des mots n'intègre pas et sont réservés leur origine d'adaptation.

Nous avons remarqué que l'intégration syntaxique est le plus marqué que l'intégration phonétique, alors que le rare employé, c'est l'intégration sémantique qui présente les mots non intégrés, au système linguistique de la langue emprunteuse.

CONCLUSION GENERALE

Dans cette recherche sur l'intégration phonétique et syntaxique des emprunts dans le français utilisé par l'animateur de la radio chaîne 03.

Nous avons identifié, de classer, de transcrire phonétiquement ces emprunts pour les analyser selon leur intégration. Nous abordons les mots empruntés qui s'intègrent au système linguistique des langues et qu'ils sont suffisamment utilisées par les animateurs ou ils subissent aux règles systématique, ils ont aussi des changements phonétique, syntaxique, morphologique, sémantique au niveau des sens et de la forme du mot emprunté pour les adapter au français de la radio chaîne 03.

Avant de passer à l'analyse des mots s'intègrent en français des animateurs, nous avons commencé par la description de la situation linguistique en Algérie. Et nous constatons que le paysage linguistique algérien et s'explique par son histoire et sa géographie qui laissent des traces sur les pratiques langagière, en donnant les naissances de plusieurs phénomènes tels que l'emprunt ou les Algériens sont informé par autres langues.

Les mots empruntés dans la compensation des animateurs ont été adaptés à l'arabe algérien peu à peu.

A travers notre étude nous essayerons d'analyse et de comprendre le phénomène d'intégration des emprunts aux langues différents en français utilisé dans le radio, de contrôleur, plus les modifications phonétiques ou bien syntaxique. Nous sommes basés sur un corpus de (40) quarante mots utilisés par justification de l'animateur.

Notre analyse que nous avons suivie comporte une double analyse quantitative et qualitative. Pour vérifier les hypothèses posées de notre recherche.

Nous avons dirons que les mots empruntés sont intègrent aux règles du système de langue algérien, par contre il y a des mots fidèle à son système, son origine ou ils sont réservé sa forme et son sens.

Pour conclure, la plupart des Algériens parle l'rabe algérien avec ses variétés régional en utilisant beaucoup d'emprunts dans leur conversation et les intègrent sans intègrent aux différents règles.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

1. BENZAKOUR, FOUZIA. le français au Maroc, de Beok & Larcier s.a. 2000, Belgique.
2. CHACHOU, IBTISAM, et al, pour un plurilinguisme intégré, Revenue, paris, 2016
3. CHACHOU, IBTISAM., la situation sociolinguistique de l'Algérie, Le harmattan, 2013.
4. DENIS APOTHELOZ, la construction du lexique, français, OPHRYS, 2002.
5. DEROY, LOUIS, l'emprunt linguistique, Presses universitaires de Liège, Belgique, 2013
6. FAUDIL CHERIGUEN, les mots des uns les mots des autres, CASBAH, Alger, 2008.
7. GRAND GUILAINE, G : Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, maison neuve, la rousse 1983.
8. GRAND GUILLAUME, Gilbert, arabisation et politique linguistique au Maghreb, Larousse maison neuve, Paris, 1983
9. LOBIER, CHRISTIANE, De l'usage de l'emprunt, Québec, Montréal, 2011
10. MOIRAND, SOPHIE, les discours de la presse quotidienne, Presse universitaire de France, France, 2002.
11. OMAR MASSOUMOU, le français en république du Congo, Edition des archives contemporaines, Paris, 2007.
12. RAFIQ, MALIKA, l'intégration phonologique des emprunts français en arabe dialectal marocain, Paris ,1997
13. TALEB IBRAHIMI, K. les Algériens et leurs langues el hikma, Alger, 1997.

Articles :

1. AZZOUÏ. KHALED, l'emprunt obligatoire en Algérie, presses universitaire, Tunisie, 2018.
2. DERRADJI, YACINE, le français en Algérie : langue emprunté et emprunteuse, 1999.
3. KHALEDI ; SID AHMED, processus d'intégration de l'emprunt dans la presse algérienne d'intégration de l'emprunt dans la presse algérienne d'expression française, université Hassiba Ben Bouali, Chelef, Algérie, 2012.
4. ROBERT .HENRY. ROBIN, Traduction de sinon pilisallete Paule Guivare, linguistique générale, une introduction libraire Arman colin 103 Bd, st Michel, paris. 1973.

Dictionnaires :

1. Dictionnaire de français, le Robert, Edif, 2000, Paris, 2011.
2. Dictionnaire de Française, le Robert, EDIF, 2000, France. France.
3. Dubois. Jean, et al. Dictionnaire de la linguistique, Ed. la rousse, 1989.

Thèses et mémoires :

1. Aziz, Manel, .L'emprunt linguistique de l'arabe algérien au français par les élèves du lycée, Mémoire de magistère, université Constantine1, 2013
2. Bougdal, Leila,. Étude de l'évolution des emprunts d'origine arabe dans la langue française à travers deux éditions du dictionnaire Le petit Robert ,Mémoire de magistère ,université Mouloud Mammer, Tizi-Ouzou ,2010
3. Moumni, Yaakoub, .intégration phonologique et morphologique des emprunts au français en arabe dialectal algérien, Thèse de doctorat, université Mohamed khider Biskra, 2019
4. Refrafi, Soraya,. Analyse des néologismes dans la presse écrite d'expression française cas du quotidien d'Oran, Université Mohamed khider Biskra ,2020
5. Samir, Abdelhamid, .pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez las étudiants de département de français, université el hadj Lakhdar, Batna, 2002

Sitographies :

1. [http:// www.larouse.fr/encyclopedie/ divers/ bilinguisme](http://www.larouse.fr/encyclopedie/divers/bilinguisme) (26944) consulté le 26 mai 2017).
2. <https://www.Facebook.com/Yades-chaine-03->.
3. [www.radioalgérie.dz/chaine 3/Yades](http://www.radioalgérie.dz/chaine3/Yades).



UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE DE FRANÇAIS

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme :Boudjelida Assia.....

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) :étudiante.....

Portant carte d'identité n° : 200126745 Délivrée le : 11/ 04/ 2016

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues étrangères Département : de français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (~~mémoire~~, mémoire de Master, ~~mémoire de Magister~~, thèse ~~de doctorat~~) dont le titre est :

***L'INTEGRATION LINGUISTIQUE DES EMPRUNTS UTILISES
PAR LES ANIMATEURS FRANCOPHONES ALGERIENS DE LA
RADIO CHAINE 3***

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 30/06/2021

Signature de l'intéressé(e)

Résumé

Notre recherche présente l'étude sur l'intégration phonétique et syntaxique des emprunts utilisés par l'animateur francophone algérienne dans la radio, il vise une description linguistique des langues en Algérie en présentant leurs statuts et leurs usages dans les conversations des Algériens.

Dans notre étude, nous intéressons à l'emprunt linguistique utilisé dans une émission radiophonique parce que ce phénomène est l'une des faits intéressent dans la création lexicale des langues.

Notre objectif d'identifier l'intégration de ces emprunts aux systèmes linguistiques des langues ou ils adaptent aux règles syntaxiques, phonétiques et parfois sémantiques dont les modifications résultent une nouveauté néologique.

Pour la première partie, nous avons définir quelques concepts en relation avec notre étude et les l'utilisés dans l'analyse de corpus.

Par a pour le deuxième partie de l'analyse, de notre corpus, nous avons applique une approche linguistique double : qualitative et quantitative, des emprunts utilisés dans le français que nous avons trouvé au système de la langue, consiste à l'intégration phonético-syntaxique.

الملخص:

يقدم بحثنا دراسة حول الدمج الصوتي والنحوي لاقتراض الكلمات التي يستخدمها المنشط الجزائري الناطق بالفرنسية في الراديو، ويهدف إلى وصف عام للغات في الجزائر من خلال عرض حالتها واستخداماتها في محادثات الجزائريين.

نهتم في دراستنا للمستعارات اللغوية المستخدمة في البرامج الإذاعية كون هذه الظاهرة هي إحدى الحقائق المثيرة للاهتمام في الإنشاء المعجمي للغات.

هدفنا هو تحديد دمج هذه الاقتراضات في الأنظمة اللغوية للغات حيث تتكيف مع القواعد النحوية والصوتية وأحياناً الدلالية، والتي تؤدي تعديلاتها الواردة إلى حداثة جديدة .

بالنسبة للجزء الأول، حددنا بعض المفاهيم المتعلقة بدراستنا واستخدمناها في تحليل عينة من الكلمات المقترضة.

بالنسبة للجزء الثاني من التحليل، طبقنا نهجاً لغوياً مزدوجاً: نوعياً وكمياً، من الاقتراضات المستخدمة في اللغة الفرنسية التي وجدناها في نظام اللغة، والتي تتمثل في الدمج الصوتي والنحوي .

Abstract :

Our research presents the study on the phonetic and syntactic integration of the borrowings used by the French-speaking Algerian host in the radio, it aims at a linguistic description of the languages in Algeria by presenting their status and their uses in the conversations of Algerians.

In our study, we are interested in the linguistic borrowing used in a radio program because this phenomenon is one of the interesting facts in the lexical creation of languages.

Our objective is to identify the integration of these borrowings into the linguistic systems of languages where they adapt to syntactic, phonetic and sometimes semantic rules, the modifications of which result in a neological novelty.

For the first part, we defined some concepts related to our study and used them in corpus analysis.

For the second part of the analysis, of our corpus, we applied a double linguistic approach: qualitative and quantitative, of the borrowings used in French that we found from the language system, consists of phonetic integration. Syntactic.